

La fugitive retrouva un peu d'espoir ; mais la lueur disparut brusquement ; cependant Mlle de Sainclair ne s'arrêta pas.

Elle jeta un cri de joie ; le sentier qu'elle suivait tournait dans le bois ; le point brillant reparut à quelques pas.

Vaguement, elle distingua un véhicule de forme singulière arrêté sous les arbres ; elle s'approcha.

Un aboiement la fit reculer ; mais elle entendit le grincement d'une porte.

Une silhouette masculine se profila dans une baie lumineuse, à cinquante centimètres du sol.

Mariana respira ; elle allait pouvoir demander un renseignement et peut-être continuer sa route.

— Qui va là ? interrogea une voix éraillée.

— Une voyageuse égarée, dit Mlle de Sainclair.

— Ah !... Attendez ! je vais vous remettre dans le bon chemin.

L'homme descendit quelques marches et vint au-devant de la jeune fille.

Il s'écria avec un accent trainard, qui n'était certainement pas du pays :

— On n'illumine pas souvent dans votre province ; c'est difficile de se regarder dans le blanc des mirettes.

— J'ai été victime d'un accident, reprit Mariana. Je vais à Brest ; en suis-je encore loin ?

En entendant cet organe jeune et musical, l'homme esquissa un salut et répondit :

— Vous avez encore plus d'une lieue et demie... Mais, entrez donc chez nous, ma petite dame, vous devez être dans tous vos états ; mon épouse va-vous faire prendre un doigt de vulnéraire. C'est souverain !

Avant que Mariana eût eu le temps de refuser, il appelait :

— Zéphyrine ! éclaire-nous ; je t'amène du monde.

La porte se rouvrit ; une masse énorme apparut, tenant une lampe à pétrole, et glapissant d'un ton canaille :

— En voilà une blague, Eusèbe ! On ne reçoit pas de société à cette heure-ci.

La masse se pencha, faisant gémir les ais.

Mlle de Sainclair aperçut alors une voiture de saltimbanque, une roulotte, ou plutôt un entresort, car le véhicule en face duquel elle se trouvait était l'établissement d'une somnambule extra-lucide.

La jeune fille voulut reculer ; mais l'homme la tenait par la main et la poussait en avant.

— Prenez garde, ma petite dame, dit-il avec une intonation gouailleuse, qu'il cherchait pourtant à adoucir, il y a un pas, et même plusieurs.

Le chien, qui était attaché sous la voiture, hurla de nouveau en tirant sur sa chaîne : d'un coup de pied, son maître lui imposa silence.

Mlle de Sainclair subit machinalement l'impulsion. Elle se trouva dans la voiture.

L'homme la fit asseoir sur un siège boiteux, le trépied de la pythonisse.

Mariana de Sainclair examina ses hôtes et pâlit.

Elle n'avait pas remarqué pourtant que l'attention du couple s'était tout de suite concentrée sur le sac qu'elle tenait à la main.

Eusèbe Rouillard, dit La Limace, était un petit homme à l'aspect maigrichon et sec des voyous du trottoir parisien, au visage glabre, et passablement patibulaire. Les cheveux étaient courts et drus, mal plantés, se raréfiant aux tempes et au sommet d'un crâne assez difforme. Dans ses petits yeux éraillés et chassieux, un regard sournois et madré pétillait. Les pattes d'oie étaient déjà fortement accentuées, bien qu'il n'eût pas encore atteint la quarantaine. La bouche édentée, aux lèvres épaisses dont l'inférieure avançait, suait le vice. En somme la physionomie était celle d'un parfait gredin ; toutefois, les gestes hypocrites et les manières de pitre atténuaient la rudesse et la grossièreté du personnage, qui tenait plus du ruffaud de la Cour des Miracles que de l'escarpe moderne. Un de ses ancêtres avait été certainement dessiné par Callot.

Zéphyrine avait la taille d'un cuirassier, un mètre soixante-dix-neuf de hauteur. La richesse de sa corpulence répondait à cette stature monumentale. Si l'enseigne de son entresort n'avait pas annoncé sa profession, on l'eût prise pour la Femme Colosse, une autre artiste qu'on rencontre dans ce milieu forain. Elle semblait plus jeune que son Eusèbe ; mais sa figure ronde et couperosée, son front bas, orné de superbes accroche-cœurs, ses gros yeux à fleur de tête lui donnaient une expression bestiale qui justifiait une fois de plus le dicton de la sagesse des nations concernant les époux assortis.

— Eh bien ! quoi, fit l'homme, tu ne vois pas que madame a besoin de se remonter ?

— Faut-il vous faire une tasse de camomille ?

— Mais non, je te dis ; du vulnéraire ; madame est tombée... Tiens ! elle a des écorchures.

En effet, le visage de Mlle de Sainclair portait la trace de légères ecchymoses.

Elle remercia du geste, bien qu'elle se sentit très mal. La réaction se produisit.

Après l'accident, elle avait fait une provision d'énergie nerveuse qui touchait à sa fin.

Ses beaux yeux bleus errèrent à droite et à gauche.

Elle entrevit un intérieur sordide ; un lit très sale dans une sorte d'alcôve ; un canapé graisseux ; des loques immondes partout.

Au milieu de la chambre, sur un guéridon au tapis effrangé, quelque chose de blanc surprenait ; ce n'était pourtant qu'une simple feuille de papier à lettres. Une insupportable odeur de graillon prit la jeune fille à la gorge ; puis la lampe charbonna, dégageant d'âcres vapeurs minérales ; d'autres relents innomés achevèrent de suffoquer Mariana. Elle eut une sensation de terreur, comprenant qu'on l'avait attirée dans un repaire infâme. Tant d'émotions successives l'avaient épuisée ; ses forces la trahirent ; sa tête s'inclina, elle perdit connaissance.

— Chouette ! fit Zéphyrine, esquissant un entrechat. Ça nous épargne de l'ouvrage. Allons-y, La Limace ! Allume ! allume !

Et sans s'être autrement concertés, les deux bandits, se mirent en devoir de dévaliser la voyageuse. La Limace empoigna le sac, pendant que Zéphyrine fouillait la jeune fille et s'emparait de la bourse.

Quand elle vit l'or rutiler, la somnambule s'écria :

— Voilà de quoi affranchir la babillarde que j'écris à ma sœur.

— Souhaite-lui le bonjour de ma part, dit Eusèbe en tordant la fermeture du sac.

— Pas de blagues ! riposta Zéphyrine, comptant le produit de son vol ; jusqu'à nouvel ordre, elle ne sait pas que nous sommes en ménage ensemble... ça viendra quand il faudra.

La Limace, tout en tirant son butin, ajouta :

— Et je t'épouserai... Tâche que ce soit avant que Rose Fouilloux, ta frangine, ait craché son dernier poumon... Comme ça nous hériterons de sa braise et de son cabinet de pythionisse de la rue des Trois-Couronnes. Un bocal autrement rupin que celui-ci !

— Bien sûr, mais elle nous léguera aussi son môme... Et ça c'est le chiendent ! observa Zéphyrine tout en décrochant les boucles d'oreilles de Mariana.

— Ah ! oui, ton neveu Claudinet.

— Bah ! Il ne nous embarrassera pas longtemps ; il tiendra de sa mère ; la dernière fois que je l'ai vu, il avait déjà la coqueluche.

Ils interrompirent ce court dialogue familial et se regardèrent comme deux bêtes de proie, qui se sont approprié leur part respective de butin, mais la trouvent insuffisante.

Elle avait l'or, et lui les bijoux. Leurs yeux se reportèrent sur leur victime ; ils se ruèrent de nouveau sur elle.

Sur le poignet de la jeune fille, ils venaient de voir briller l'or d'un bracelet, entremêlé de turquoises qui faisaient ressortir la blancheur du bras satiné ; ce fut la main velue de La Limace qui effleura la première cet épiderme délicat. Il fit jouer le ressort assez brutalement et détacha le bijou, qui alla rejoindre le reste. Eusèbe, qui n'avait plus rien à prendre, éprouva le besoin de se montrer connaisseur en matière de beauté féminine.

— Elle est rien *bath* ! cette gigolette-là !

— C'est pas pour ta poire, répliqua la somnambule en haussant les épaules, ce qui secoua monstrueusement son buste opulent... Occupons-nous de choses sérieuses ; tu ne vas pas la laisser là ?

— Tu as raison... je la cueille par la tête ; choppe-là par les guibolles ; nous allons la porter au carrefour des Quatre-Chemins.

— Il n'y a pas besoin de se mettre à deux, fit Zéphyrine, méfiante et jalouse. Est-ce que tu crois que, toute seule, je ne trimbalerais pas cette mauviette ?... Malheur ! tu trouves ça joli ? C'est comme la poupée à Jeanneton !... Tu ne mérites vraiment pas d'avoir la plus belle femme de la "Banque."

Et Zéphyrine ponctua ses paroles en s'administrant une forte tape sur l'estomac.

Ils tressaillirent. Mademoiselle de Sainclair rouvrit les yeux.

Elle les regarda avec effarement, puis aperçut sur le guéridon les objets qu'on lui avait dérobés.

— Vous êtes des malfaiteurs ! dit-elle.

Et, se levant brusquement, elle réussit à ouvrir la porte de l'entresort. Elle cria :

— Au secours !

L'écho répéta longuement cet appel.

La Limace se précipita sur Mariana ; mais la jeune fille avait recouvré toute son énergie et elle entraîna le bandit jusqu'au bas de l'escalier. Il trébucha contre une pierre et chancela. Elle en profita pour s'élancer dans les ténèbres.

Zéphyrine, plus lente à se mouvoir, arriva à son tour, proférant des menaces terribles.

D'une main, elle tenait la lampe, de l'autre, elle brandissait une hachette qui lui servait à fendre ses cotrets.

La Limace rejoignit bientôt Mlle Sainclair et clama :

PIERRE DECOURCELLE.

(A suivre)